

de l'argent dans le pays; le minimum, non compris le logement et la rétribution scolaire, est de 840 francs, et la catégorie la plus élevée reçoit 1,890 francs et au-dessus. L'instituteur n'est tenu à donner que trente heures de classe par semaine; toute heure supplémentaire lui est payée, à raison de 25 francs par an l'heure dans les campagnes, de 42 francs dans les villes.

Les écoles sont en général bien bâties, bien entretenues et munies d'un bon matériel.

Aussi les résultats sont-ils fort satisfaisants. En 1864, on comptait 135,000 garçons et 138,000 filles dans les écoles primaires, en tout 273,000, soit plus de 15 1/2 élèves par 100 habitants. De 1858 à 1866, sur 41,400 conscrits, il ne s'en est trouvé que 8 qui fussent privés d'instruction, et qui tous avaient été empêchés par des maladies ou des infirmités de fréquenter l'école.

Après l'école primaire, l'école de perfectionnement (*Fortbildungs-Schule*) reçoit le jeune homme. Ces écoles datent déjà de plusieurs siècles dans le Wurtemberg. C'est de ce côté que se porte surtout aujourd'hui l'effort du pays: il comptait seulement vingt-cinq localités ayant des écoles industrielles de perfectionnement (*gewerbliche Fortbildungs-Schulen*) en 1854; il en avait 155 en 1871. Les cours qui ont lieu le dimanche, le soir, quelquefois dans la journée, portent sur le calcul, la correspondance et la langue allemande, le dessin, auquel on s'applique d'une manière toute particulière, le dessin géométrique, l'arpentage, et réunissent environ 9,800 élèves. Sept des principales villes du Wurtemberg ont des écoles de ce genre pour les jeunes filles. De petites communes de 700 et même de 400 habitants sont dotées d'une de ces institutions. Il y avait à l'exposition des dessins d'une très-bonne exécution faits par des enfants de douze à quatorze ans, dans des écoles de villages qui ne comptent pas plus de 1,000 à 2,000 habitants.

Le règlement du 1^{er} février 1866 a organisé les écoles de campagne pour le perfectionnement de l'instruction, lesquelles se proposent, par des moyens différents, le même but que les écoles industrielles, et réunissent environ 20,000 paysans. On y apprend, entre autres choses, un peu de géologie appliquée à l'agriculture: nous avons vu de bons tableaux de géologie dressés pour cet usage. Il y a dix ans, ces dernières écoles étaient presque à leur début; on en compte aujourd'hui plus de 900, tant obligatoires que volontaires. Pour avoir une idée du développement des intelligences dans les campagnes, il conviendrait d'augmenter ce nombre des 9,500 paysans qui forment des conférences du soir ou des réunions de lecture, et des nombreux disciples des écoles spéciales d'agriculture. En réunissant